

Centre National de la Recherche Scientifique

G S
CULTURES ET CIVILISATIONS
MÉRIDIENNALES (XI-XX^e S.)

P 25

Université de Provence
29, Avenue Robert Schuman
13621 Aix-en-Provence Cedex

Duly
Médiathèque MMSH
Périodiques

P - 000047

Exclu du Prêt

AVANT - PROPOS

En mars 1957 un colloque d'histoire religieuse s'est tenu à la Faculté des Lettres d'Aix, sous la présidence de M. André Latreille doyen de la Faculté des Lettres de Lyon, et M. E.G. Léonard, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes et spécialiste, comme chacun sait, de l'histoire du protestantisme. La plupart des communications faisant partie d'ouvrages à paraître n'ont pas trouvé place ici. Néanmoins, il nous a semblé, comme nous l'avions fait, dans un récent numéro de Provence Historique consacré à l'histoire économique et sociale, qu'il pouvait être intéressant de grouper quelques études d'histoire religieuse qui, se rattachant toutes à la vie provençale, sont cependant d'inspiration très diverse.

L'histoire religieuse a, en effet, beaucoup changé. Elle s'en est tenue longtemps à l'évocation de grands prélats et de saints prêtres et nous croyons que, pourvu qu'il ne tourne pas à l'hagiographie, ce genre d'études reste précieux et même irremplaçable, et que ce serait sottise de le mépriser ou de le négliger. Mais, à cette préoccupation plus ou moins édifiante se sont joints d'autres soucis : faire le compte des pratiquants, substituer en d'autres termes une méthode statistique à un échantillonnage arbitraire; essayer de comprendre le comportement d'un groupe religieux, telle la collectivité réformée marseillaise à la veille de la Révolution ; étudier la structure et

(*) PROVENCE HISTORIQUE, t. VIII, fasc. 32. Avril-Juin 1958.



la vie quotidienne d'une paroisse ; se demander dans quelle mesure la foi religieuse, la splendeur du culte, l'exigence du dogme ont eu une influence sur la vie économique, artistique, intellectuelle, politique ; se tenir au courant d'enquêtes analogues, conduites dans des domaines géographiquement différents et humainement proches. C'est à cela que tâche de répondre, imparfaitement, ce numéro.

Il faut bien reconnaître que, dans le champ de l'histoire religieuse provençale, comme du reste dans les autres régions, il y a beaucoup à remuer. Quel était le sentiment religieux à la fin de l'Ancien Régime dans les villes et dans les campagnes ; comment l'effort de construction des églises au XIX^e siècle a répondu ou non à la poussée ouvrière et à l'extension des faubourgs urbains ; quelle a été à la même époque la vie profonde et quotidienne du protestantisme marseillais ; quels ont été les résultats immédiats et lointains de la Séparation ? Le travail est immense et les ouvriers sont rares. Il est significatif qu'au dernier Congrès des Sociétés savantes qui se tenait à Aix-en-Provence, les auteurs de communications d'histoire religieuse, à une exception remarquable près, aient déclaré forfait. Serait-ce l'attrait de l'histoire des prix, des niveaux de vie, des économies, alors que l'histoire religieuse ne se sépare pas de l'ensemble de l'histoire, si elle ne veut pas se dessécher.

Dans la seconde préface de son Port-Royal, à la date du 15 mai 1846, Sainte-Beuve avoue son trouble, dû à la reprise des polémiques au sujet des Jésuites, qui effectivement battaient leur plein en cette fin de la Monarchie de Juillet. Il s'était cru dans un cloître et il était dans un carrefour ; sa prudence s'en alarmait. Nous pensons, nous, que l'histoire religieuse doit se mûrir dans la paix des cloîtres ou, si l'on préfère, des bibliothèques et des dépôts d'archives, mais qu'elle n'a pas à craindre d'être un carrefour.

P. GUIRAL.